

3^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT

11/12/2016 – année A

Frères et sœurs,

En ce troisième dimanche de l'Avent, nous voici à nouveau en présence de Saint Jean Baptiste avant qu'il se retire pour laisser la place à Notre Dame Dimanche prochain.

Avant de tourner nos regards vers la Mère du Sauveur dans une semaine, l'Eglise nous invite à continuer d'apprendre de ce *prophète du Très-Haut* comment nous *préparer à célébrer la naissance de Jésus avec un cœur vraiment nouveau.*

Nous l'avions contemplé dans le désert de Judée, avec un vêtement de poils de chameau, une ceinture de cuire autour des reins, mangeant sauterelles et miel sauvage

Nous le retrouvons aujourd'hui dans l'obscurité d'un cachot de la lugubre forteresse de Machéronte où il croupit depuis 6 à 12 mois d'après les calculs des exégètes.¹

Lui, le prophète à la parole si percutante, lui le prophète venu annoncer la venue du Christ *Lumière né de la lumière* est plongé dans la nuit, pas seulement dans la nuit de sa prison, mais dans la nuit de l'âme...

Il vit la nuit du combat spirituel que Notre Seigneur connaîtra dans son paroxysme à Gethsémani puis au Golgotha et qui s'exprimera par ce cri déchirant du haut de la Croix : *Éloi, Éloi, lama sabactani ?* », « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mc XV, 34)

Jean le Baptiste, ce prophète à la parole si claire, tranchante et sans compromis... s'interrogea avec angoisse : *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?*

Il fait ce raisonnement : et si je m'étais trompé... Si ce n'était pas Lui ?

C'est l'épreuve de Sainte Thérèse de Lisieux qui parle de sa nuit de la foi en utilisant les mots de « *trou noir* », de « *mur* », de « *tunnel* », de « *brouillards* », de « *nuit* », de « *ténèbres* », s'exclamant deux heures avant de remettre son âme à Dieu : *Jamais je n'aurai cru qu'il était possible de tant souffrir ! jamais ! jamais !*²

C'est l'épreuve d'une autre sainte Thérèse, Sainte Mère Térésa de Calcutta...

En 2007, le postulateur de la Cause de canonisation de la Mère, a publié un livre intitulé « *Viens, sois ma lumière* » ; pour la première fois, à travers la publication d'une partie de la correspondance avec ses pères spirituels, était portée à la connaissance du grand public l'existence de l'expérience de la nuit obscure qui s'était prolongée pendant toute la vie de cette géante de la Charité.

Si bien que Benoît XVI a pu dire devant 500 000 jeunes, à Lorette :

" Mère Teresa, malgré toute sa charité et sa force de foi, souffrait du silence de Dieu. "

Peut-être que cette épreuve est aussi la nôtre quand, toute proportion gardée, nous pouvons être tentés de penser que toute l'Espérance que nous avons mise en Jésus et en son Eglise était peut-être pure invention ou folie...

C'est le cheval de Troie de Satan qui veut nous contaminer par le virus de la suspicion, du doute et finalement du désespoir...

Ainsi, la question confiée par Jean Baptiste à ses ambassadeurs auprès du Christ rejoint tous nos appels, tous nos S.O.S qui peut-être jaillissent de notre cœur avec plus d'acuité depuis que nous sommes entrés dans cette grande retraite spirituelle du temps de l'Avent : *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* Est-ce que cela sert vraiment à quelque chose de prier, de vivre ce temps de l'Avent ?

¹ [Evangile selon Saint Matthieu](#), Alfred Durand, S J ; Ed Beauchesnes

² [La passion de Thérèse de Lisieux](#), Mgr Guy Gaucher, Cerf.

Seigneur, es-tu vraiment Celui qui doit nous rendre heureux ou devons-nous attendre notre bonheur, notre délivrance, notre salut d'un autre voire d'autre chose?

Écoutons dès lors la réponse que Jésus fit transmettre à Jean Baptiste par les émissaires qu'il avait envoyés : Oh ! cette réponse, ce n'est pas celle d'un discours théologique sur sa divinité ou le mystère de la Rédemption, un raisonnement sans faille et convainquant sur sa mission reçue du Père...

Non, sa réponse est celle des signes... Une réponse qui nécessite d'entendre puis de voir...

Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent...

Ainsi Jésus montre à son cousin que se réalisent les signes de joie, d'exultation et d'allégresse annoncés par le prophète Isaïe

Une parole : *va te laver à la piscine de Siloë* et l'aveugle retrouve la vue ; *lève-toi et marche* et le paralytique prend son grabat et marche, *Ephata* : et le sourd entend ! *Lazare, vient dehors* dira-t-il et Lazare sort vivant du tombeau ...

Parole toute puissance du Seigneur qui opère efficacement ce qu'elle signifie... et qui fait entrer dans la joie de la foi non seulement ces miraculés mais ceux qui, en voyant de tels signes, rendent Gloire à Dieu...

Frères et sœurs,

Peut-être pensons-nous qu'il n'y a plus de tels miracles. Cela n'est pas exact puisque pour chaque canonisation, il en faut un voire deux. (Récemment, on en a donc eu pour la béatification du Père Marie-Eugène, la canonisation de Sr Elisabeth de la Trinité).

Mais de tels signes sont du domaine de la surabondance de grâces.

Les signes habituels que Jésus a institués pour nous donner la grâce sanctifiante, c'est-à-dire pour être sauvés et dans la joie éternelle, ce sont les sacrements.

Oui, ces signes efficaces –antidote de la déprime, du doute, de la suspicion, réponse à nos questions et nos angoisses – nous le savons, ce sont pour nous les sacrements, *signes sacrés institués par Jésus Christ pour nous donner la grâce sanctifiante*³!

Des signes qui sont le lot quotidien de la vie de l'Église à travers le monde comme dans notre diocèse, comme dans notre paroisse.

Ouvrons nos cœurs, ouvrons les yeux !

Entrons dans la joie de ceux qui se mettent en marche vers le Baptême comme Marc, Marie-Cécile et Camille

Entrons dans la joie et allégresse des baptêmes comme ceux de Madeleine hier, d'une autre Camille il y a 15 jours, etc... : une parole : *je te baptise...* un signe : *l'eau* ... et l'homme plongé dans le Feu de l'Esprit Saint ressort homme nouveau, fils dans le Fils unique !

Entrons dans la joie de la messe : une parole, *ceci est mon Corps livré pour vous*. Nous entendons et nous voyons le signe sacré : c'est la transsubstantiation... et le Seigneur vient et Il est là pour que nous puissions le recevoir et le contempler dans l'adoration.

Alors oui : Heureux sommes-nous d'être invités aux noces de l'Agneau, au repas du Seigneur !

Entrons aussi dans la joie que procure cette parole qui nous guérit de nos cécités et paralysies de l'âme : *Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, je te pardonne tous tes péchés !*

³ Cf. Catéchisme de l'Église Catholique n° 1131

Les confessions des enfants du catéchisme ont commencé et rares sont les jours où la miséricorde de Dieu ne se déverse pas dans le confessionnal de cette église !

C'est là que nous mesurons que nous avons bien raison de mettre notre confiance en Jésus comme le Seul Sauveur du Monde, comme l'Agneau, Celui qui vient enlever le péché du monde !

Dans la nuit de sa prison, les signes opérés par le Christ – signes annonciateurs des sacrements - ont été pour Jean Baptiste des vecteurs de lumière dans son cachot, des annonceurs de joie et d'Espérance dans son cœur tenté par le désespoir !

Une autre définition des sacrements pourrait être « les signes de la joie » ou encore « les moyens à employer pour une théophanie de la joie » ou tout simplement les « antidépresseurs spi » !

Les sacrements sont des réponses à la nuit que l'on peut traverser.

Ce qui est curieux, c'est que souvent, nous ne les pratiquons plus quand cela ne va plus... alors que précisément, nous devrions y recourir encore plus !

Que de personnes ont arrêté d'aller à la messe ou de se confesser parce que frappés par une épreuve, ils ont commencé à douter de Dieu... alors que précisément la réponse et le soutien auraient été d'accueillir plus encore ces signes qui s'inscrivent dans ceux que Jésus a donnés pour remonter le moral de son cousin emprisonné.

Oui, les sacrements sont et seront au long des siècles les signes principaux que Dieu nous donne pour traverser nos nuits spirituelles si seulement nous acceptons d'avoir une âme de pauvre, de la pauvreté des Béatitudes, la chartre de la joie évangélique...

Oui, les sacrements sont et seront au long des siècles les signes principaux que Dieu nous donne pour traverser nos nuits spirituelles si seulement nous acceptons d'avoir les yeux du cœur ouverts pour voir !

Voilà pourquoi Jésus ajouta : *La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi !*

Heureux les pauvres de cœur... exultation de joie de Jésus : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Lc X, 21.

Ainsi frères et sœurs,

Ne sentons-nous pas la joie frapper à notre porte, nous qui vivons et voulons vivre plus fréquemment des sacrements, en particulier de la messe pendant cet Avent ?

Ne sentons-nous pas l'allégresse qui vient à nous, nous qui voulons profiter de ce temps de l'Avent pour ouvrir notre cœur à la beauté de l'Eglise et le fermer à ce qui la déchire comme nous l'avions médité dimanche dernier ?

N'éprouvons-nous pas la joie de savoir beaucoup de nos frères s'être mis en marche résolument vers Noël en recevant déjà l'absolution ?

Cette semaine commenceront ce que l'on appelle les fêtes majeures, avec en particulier les antiennes du chant des vêpres qui commencent par ces fameux « O » de l'émerveillement du cœur qui voit le salut à ses portes.

N'entendons-nous pas les premières notes du Magnificat de Marie et du Gloria des Anges, nous qui allons bénéficier de la Miséricorde de Dieu en nous confessant si ce n'est déjà fait, et pouvoir ainsi recevoir dans la nuit de Noël, d'un cœur purifié et réconforté, le Tout-puissant fait petit enfant.... demeurant livré pour nous dans l'Hostie consacrée...

Saint Jean Baptiste, intercédez pour nous, pour que dans la nuit de notre foi brille la lumière qu'apporte cet Evangile et que nous sachions nous aussi comprendre quelle réponse Jésus veut nous donner à travers les

sacrements, pour que la joie et l'allégresse soient au rendez-vous lorsque nous célébrerons la venue du Rédempteur parmi nous !

Ainsi, de fait, nous aurons bien sanctifié ce Dimanche de *Gaudete*, ce Dimanche *de* la Joie, et nous aurons su tirer profit de cette nouvelle semaine du Temps de l'Avent que nous entamons aujourd'hui !

Amen !

PRIERE UNIVERSELLE

11 décembre 2016 - année A

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Demandons au Seigneur d'aider notre Pape, les évêques et les prêtres à révéler au monde que le Seigneur vient apporter par les sacrements le Salut aux hommes de bonne volonté.

Prions pour nos frères catholiques qui ont des responsabilités dans le gouvernement des nations.

Demandons au Seigneur de les soutenir afin qu'ils soient témoins que là où il y a la guerre, le Christ peut apporter la Paix, là où il y a la haine, Il peut apporter le pardon, là où il y a la nuit, il peut apporter la lumière.

Prions pour tous ceux et celles qui souffrent et qui sont tentés par le découragement.

Demandons au Seigneur de leur faire entendre le message de Joie et d'Espérance proclamé en ce Dimanche.

Prions les uns pour les autres et pour les membres de notre paroisse.

Demandons au Seigneur de fortifier notre foi dans le Salut qu'il vient nous donner.

Supplions-le de nous aider pour cela à accueillir pleinement les signes de ce salut que sont les sacrements, antidotes du désespoir et signes efficaces de la joie !